

Isaac Cordal, *Waiting for Climate Change*. © I. Cordal

Mosaïque éclectique

Situé au cœur du quartier Dansaert, HLP défend une sélection d'artistes internationaux à la pointe de l'avant-garde. Jusque fin août, la galerie présente – en une mosaïque unique et étonnante – quelques-uns de ses artistes 'phares' : Abner Preis, Zoe Strauss, Jeroen Jongeleen, Stefan Gross, Admir Jahic et Isaac Cordal. Ce dernier, Espagnol, est un sculpteur vraiment très intéressant. Vivant depuis quelques années à Bruxelles, il réalise avec une nette prédilection des sujets de petites dimensions. Un choix qui lui donne ensuite une incroyable liberté de mouvement. Et pour cause : il lui arrive de sortir de son

sac une vingtaine de figurines qu'il dissémine dans les alentours, créant ainsi une œuvre 'monumentale' s'emparant de l'espace public et dialoguant avec les passants, devenus spectateurs involontaires de ces installations temporaires. En marge de cette rétrospective, la surface d'exposition temporaire se transforme en une plate-forme dédiée à des artistes émergents s'orientant vers la performance. (gg)

Harlan Levey Projects
Rue Léon Lepage
Bruxelles, 37
jusq. 31-08
www.hl-projects.com
Prix : entre 350 et 170.000 €

Roe Ethridge

Photographe américain, Roe Ethridge (Miami, 1969) semble animé par le besoin de sans cesse se diversifier, que ce soit dans ses formats variés ou dans la multitude de sujets abordés (scènes de la vie quotidienne, portraits, paysages, compositions abstraites...). L'artiste aime également 'jouer' avec le public... Lui offrant le rôle de 'spectateur-flâneur' dans ses installations, le poussant à douter plus que jamais quant à la spontanéité ou au caractère soigneusement orchestré d'un cliché. En d'autres termes, l'artiste a un certain talent quand il s'agit de cultiver l'ambiguïté. Entrant en parfaite résonance avec les caractéristiques de l'artiste, la présente sélection propose un mixte de clichés couvrant ses dix dernières années. Par l'entremise de clairs obscurs sophistiqués, certains semblent être en dialogue avec la peinture des maîtres anciens (*Marlow and Sons*, 2005). Inversement, d'autres marquent par l'apparente banalité qui est dégagée (*Corner Cove*, *Wellfeet*, 2005). (gg)

Charles Riva Collection
Rue de la Concorde, 21, Bruxelles
jusq. 29-09
www.charlesrivacollection.com
Prix : entre 12.000 et 20.000 €

Les yeux d'Eline

Entièrement dédiée à la jeune création contemporaine (soit des artistes-plasticiens comptabilisant moins de dix ans de carrière), la B-Gallery – espace d'exposition de la Ville de Bruxelles – présente actuellement le travail d'Eline Van Riet. Celle-ci propose une nouvelle approche, très contemporaine, de la photographie. Ici, la 'vue' est mise au défi et les images oscillent entre le visible et l'invisible. L'observation est au cœur de sa démarche : « *Regarder, c'est percevoir et attribuer à cette prise de conscience une place sur terre par la représentation de paysages. Chaque individu fait une expérience particulière et unique en s'appropriant ces images dérivées de la nature.* » De ses clichés se dégagent un certain calme mais surtout l'ambition d'interroger le spectateur sur ce qu'est réellement la vision et sur les expériences qui sont les siennes. A ces fins, Eline Van Riet fait appel à de nouveaux stimuli visuels. Une exposition proposée dans le cadre de 'L'Été de la Photographie 2012'. (gg)



High light, 2012, projection sur plexiglas, 120 x 80 cm. © Eline Van Riet

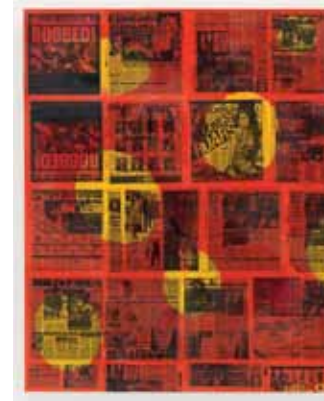
B-Gallery
Rue Saint-Jean, 17-19
Bruxelles
jusq. 23-06
www.bruxelles.be
Prix : entre 150 et 1.200 €



Pigeon, 2001, C-Print, 76,2 x 96,5 cm. © Roe Ethridge

Chris Martin

Taquinant les frontières entre le formalisme le plus raffiné et la logique instinctive de l'Outsider Art, Chris Martin (Washington, 1954) réalise des peintures abstraites dominées par les notions d'instantané et de hasard. Ses œuvres, de grandes dimensions, se caractérisent en outre par leur forte densité physique et matérielle. Et pour cause : l'artiste colle souvent sur la toile des matériaux hétéroclites et originaux de sources très variées (mousse isolante, ciment, paillettes...). Dans *Untitled, l'Américain – vivant et travaillant à Brooklyn* – associe serviettes de papier, journaux et gel acrylique (une substance épaisse ressemblant à du plastique liquide). L'artiste revient par la suite sur cette couche sophistiquée, y apposant différents motifs graphiques et audacieux. Chris Martin fait preuve d'autant d'originalité quant aux surfaces utilisées (serviettes de bain, aluminium...). Il y a, de toute évidence, de l'expérience dans l'air ! (gg)



A Lioness Roars, 2011, huile et collage sur toile, 132,1 x 106,7 cm. © Chris Martin

Galerie Rodolphe Janssen
Rue de Livourne, 35
Bruxelles
du 08-06 au 14-07
www.galerierodolphejanssen.com
Prix : entre 15.000 et 60.000 €

« Où, Ou ? »

Surface suspendue dans un garage, l'Espace Beau Site présente un caractère vraiment très particulier. Sa singularité, incarnée entre autres par ses volumes, les sonorités ou la lumière qui s'en dégage, mais aussi sa fonction et ses visiteurs – constitue le point de départ des travaux de quinze élèves du cours de Création Transdisciplinaire conduit par Dominique Baudon. Tous sont déjà diplômés dans une autre discipline (peinture, dessin, sculpture...) et cherchent à s'ouvrir, par l'entremise de cette spécialisation, à d'autres pratiques artistiques plus expérimentales ou transversales. Constitués de longues réflexions, engagés dans des démarches plastiques diversifiées, tous se trouvent ici réunis dans une installation de grande ampleur au caractère éphémère. Au centre de cette démarche composite: la relation entre l'œuvre et le spectateur. Ce dernier se voit mis à contribution : il joue, participe, tombe dans un piège ou s'égaré... Mais où ? (gg)

Espace Beau Site
Avenue de Longwy, 321
Arlon
du 15-06 au 07-07
www.espacebeausite.be

Dominique Depasse, *Illusion dehors/dedans*, montage photographique sur transparent, 2012. © Espace Beau Site / D. Depasse



Collection des résultats, partie 1 (tiré de la série 'Laboratoire'), encre de Chine sur toile, 95 x 95 cm. © Claude Dendaauw - Imbo

Le labor(art)toire

Voici quelques spécimens échappés du 'laboratoire', contraction réussie évoquant à la fois la démarche artistique de Claude Dendaauw et la charge scientifique de l'alchimiste. Ces deux notions réunies expriment alors le caractère transitoire de ses recherches, de ce qui se passe dans son laboratoire imaginaire. « *Les dessins sont dans ma tête. Je l'appelle mon musée de souvenirs et de désir. Mes dessins sont des reproductions de ce qui est rangé dans mon musée. Ce sont des fragments d'une grande collection, un tout où les pensées, les rêves et ce qu'on appelle la réalité, la vie, sont emmêlés l'un dans l'autre.* » (C).

Dendaauw) Plus concrètement, la Vertigo Art Gallery présente des encres de Chine sur toile s'inscrivant dans deux démarches bien distinctes. La première s'inspire de l'observation et de l'enregistrement des émotions (tant celles qu'il éprouve que celles ressenties par les autres) ; la seconde se consacre à la représentation d'objets (dont certains relèvent juste de son imagination). (gg)

Vertigo Art
Rue Haute, 271
Bruxelles
jusq. 01-07
www.vertigoart.be
Prix : entre 550 et 4.500 €



Fabrice Wagner et ses invités



Fabrice Wagner, *Sans titre*. © de l'artiste

Le centre culturel de Marchin propose actuellement une exposition 'Fabrice Wagner & ses invités'. En regard de la production de Christine Mawet (installations) et de Sarah Gerats (vidéos), le photographe Fabrice Wagner présente ses images glanées lors des trois dernières années, prises notamment avec un instamatic

numérique. Profondément ancrée dans la vie sociale, la photographie est le reflet d'une époque, d'une histoire. L'artiste livre ici un regard très personnel sur une réalité donnée. Et puisque la créativité prime, il utilise toute une palette de techniques, comme l'utilisation du noir et blanc ou des contrastes plus poussés. Ces clichés réussissent aussi à donner un caractère d'éternité à des moments particuliers de la sphère privée. Mais Fabrice Wagner n'est pas « que » photographe... Depuis cinq ans, il est à la tête d'une maison d'édition bruxelloise exclusivement dédiée à la photographie, 'Le caillou bleu'. (gg)

Centre culturel de Marchin
Place de Grand-Marchin 4
Marchin
jusq. 17-06
www.centreculturelmarchin.be

The strange workings of the line

Que ceux qui ont aimé ou simplement suivi Chantal De Deken dans les années 1990 ne s'étonnent pas... Son travail actuel semble à mille lieues de ce qu'elle réalisait avant ! Elle produisait alors avec une liberté sauvage d'allusifs paysages ou des œuvres d'une fougueuse impétuosité. Aujourd'hui, l'artiste semble avoir gagné en maturité. En sagesse, aussi. Avec une précision quasi-chirurgicale, Chantal De Deken peint d'abord une grille. Dans un deuxième temps, elle dépose une seconde couche de peinture. Puis c'est l'attente et l'alchimie. Les couches interagissent : la ligne de la grille exsude de la peinture. « *Chaque ligne représente (dans la régularité des jours et des nuits, dans notre cœur qui bat)*

une vie avec un début, un accident de parcours, une fin. Je tiens à traduire dans ma peinture : la lumière, la transparence, la légèreté, la résilience. » (L'artiste) En outre, trois grands formats – plus figuratifs, cette fois – complètent l'exposition. Et si la forme diffère quelque fois, toutes ses œuvres s'inscrivent dans la même démarche : chacune parle à sa manière du temps qui passe. (gg)

Le Palace - Maison culturelle d'Ath
Rue de Brantignies 4
Ath
jusq. 30-06
www.maisonculturelledath.be
Prix : entre 200 € (20 x 20 cm) et 4.000 € (160 x 160 cm)

La vie en rose, 2012, 40 x 40 cm. © de l'artiste

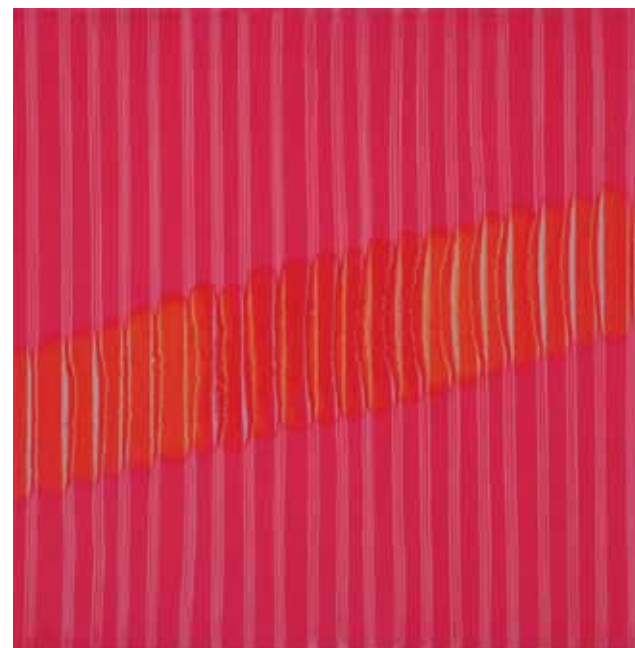
Au fil et à mesure

Si légèreté et transparence dominent ses premiers dessins, superpositions, insertions d'éléments divers et pratique de la découpe sont les principaux composants des paysages de Pierre Courtois. Dès 1970, l'artiste fait dans la récupération. A cette époque, ce sont les papiers de coupe de sa mère qu'il réutilise. La discrète coloration jaune de la feuille et les lignes imprimées incarnent le point de départ de ses paysages imaginaires. Dès ce moment, les tissus, les voiles, les dessins de mode mais aussi les structures de corsets sont autant de sources d'inspiration. Cette orientation semblerait découler d'un instant privilégié de son enfance : le contact avec une coupe de flanelle bleue ponctuée de fils blancs. L'exposition met l'accent sur les petits formats de cette production atypique permettant une autre lecture des patrons de coupe et de leurs rapports au tissu. En regard de cet événement, l'artiste ouvre son atelier pour y présenter un prolongement de sa démarche initiale, inspiré du corset et des structures qui le composent. (gg)



Sans titre, 2011, technique mixte avec papier couture (détail), 38 x 23,5 cm. © de l'artiste

Galerie Détour
Avenue Jean Materne, 166
Namur
jusq. 23-06
Prix : entre 1.000 et 2.500 €



Christo et Jeanne-Claude, *Running Fence, Sonoma and Marin Counties, California, 1972-1976*. © Christo / Photo : Wolfgang Volz

La Terre aux mains de l'homme

Le photographe allemand Wolfgang Volz n'est pas une célébrité et pourtant ses photos sont connues dans le monde entier. Il entre dans l'Histoire comme 'l'œil de Christo', un titre que lui a donné Werner Spies, expert de renom en matière d'œuvres d'art. Depuis 1972, il est le photographe attiré de Christo et Jeanne-Claude, couple d'artistes qui emballent la sphère artistique de ses installations gigantesques. Des interventions temporaires comme l'emballage du Reichstag à Berlin ou les îles ourlées de rose en Floride ont été immortalisées en

des photos qui capturent la magie du moment. Quant à elle, l'œuvre de Wolfgang Volz lui-même se penche sur la croûte terrestre, l'énergie de la nature et ce que l'on en fait. In fine, *Man Made Planet*, photos couleur de paysages d'Amérique et d'Europe, propose aussi des séries plus anciennes tels les cercles de pierre d'Écosse en noir et blanc. (cv)

Galerie Guy Pieters
Kustlaan 279
Knokke-Heist
du 23-06 au 29-07
www.guypietersgallery.com

Qui a peur de la haute tension ?

High Voltage met De Mijlpaal à Heusden-Zolder sous haute tension. C'est assurément l'exposition la plus crépitante du programme parallèle de Manifesta 9 à Genk. La galerie de 500 m² se situe sous et autour d'un pylône à haute tension, au-dessus du dédale de galeries d'où était extrait le charbon. Elle se trouve juste au croisement des forces de surface et souterraines, dans un champ de tension énergétique rendu visible et palpable par une masse d'art, mais aussi de mode et de design, signé Bart Lens entre autres. Le pylône est un symbole artistique que Philippe Van Gelooven, photographe flamand d'architecture, met en image, Sugimoto évoque quant à lui les *Lightning Fields*, Thorsten Fleisch lâche 30000 volts sur papier photo et Nicola Evangelista, artiste italien de la lumière, orchestre des explosions cosmiques qui changent avec les mouvements des visiteurs. (cv)

De Mijlpaal
Brugstraat 45
Heusden-Zolder
du 03-06 au 26-08
www.demijlpaal.com

L'art de l'équilibre géométrique

La Galerie Den Heeck est la gardienne de l'abstraction géométrique avec son centre de documentation grandissant, le centre de l'art concret et constructiviste. Une double exposition réunit cet été des artistes français. Les tableaux d'Henri Prosi (1938-2010) s'en tiennent à des formes simples et des couleurs primaires. Vers le tournant du siècle, alors que l'incertitude grandissait dans le monde, il a commencé à y intégrer subtilement un certain déséquilibre. Les tableaux et les sculptures austères de Jean-Pierre Viot (*1938) jouent également avec la stabilité et l'instabilité. Dans l'art actuel, c'est presque une tendance de donner un nouveau contenu au langage des formes constructivistes et modernistes. Ces artistes de l'équilibre peuvent ne pas être des novateurs d'avant-garde, mais ils attirent l'attention sur un moment historique que l'on ne peut négliger. (cv)



Henri Prosi, *Contours*, 1989-1990. © de l'artiste Prix : 2000 €

Art Gallery Den Heeck
Louis De Baerdemaekerstraat 52-58
Bornem-Hingene
du 03-06 au 26-08
www.denheck.be
Prix : entre 2.000 et 3.000 €

Philippe Van Gelooven, *Milestone*, 2009, 100 x 140 cm. Courtesy of De Mijlpaal, Heusden-Zolder. Prix : 2.400 € HTVA

